

Quelques mots à propos de la vocation et donc à propos de l'appel

Nicole Mazaré-Gozzetti, Assistante CVX Garonne-Ariège
Journée Régionale 17 novembre 2018 au Ferradou

Comme nous l'avons vu dans les différents textes que nous vous avons proposés*, la vocation naît d'un appel. * 1 Samuel 3:1 ; Matthieu 9 : 9 ; Genèse 12 :1-5

Le petit Samuel a entendu cet appel lorsqu'il était très jeune ; Matthieu, lui, était dans la force de l'âge ; quant à Abram, il avait 75 ans !

L'appel du Seigneur à le suivre, chacun de nous l'a entendu, à un moment ou à un autre de sa vie ; et chacun de nous est appelé à l'écouter à nouveau aujourd'hui.

Ce que le Seigneur me donne d'accomplir aujourd'hui va se modifier au fil du temps. Dans 10 ou 20 ans je ne serai plus tout à fait le même ou la même. Mes capacités physiques et intellectuelles vont diminuer...je vais devoir vivre autrement...peut-être en laissant à d'autres certaines responsabilités, certains engagements...

Mais j'aurai toujours ma place dans le cœur de Dieu, et ma place aussi dans ma famille, dans ma Cl, avec mes compagnons...je serai encore et toujours appelé(e) par le Seigneur. Appelé(e) à le servir en témoignant de son amour.

La vocation première de tout chrétien ; comme nous le rappelait récemment le pape François, c'est la sainteté. Nous sommes tous appelés à la sainteté.

Mais cet appel à la sainteté peut prendre des formes bien différentes.

Saint François d'Assise a entendu l'appel du Christ ; il le suit en se débarrassant de toutes ses richesses matérielles ; pour la petite Thérèse de Lisieux, sa vocation c'est l'amour ; pour Ignace : « aider les âmes »...

Le Seigneur nous appelle avec ce que l'on est profondément, et il n'y a pas de vocation meilleure qu'une autre ; il y a simplement des manières différentes de répondre à l'amour inconditionnel de Dieu pour nous. ***Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures*** nous dit Jésus dans l'Évangile de Jean 14, 2

Est-ce que Dieu est premier dans ma vie ? Est-ce que je fais de ma vie une réponse à son appel ?

Oui je veux bien te suivre, lui dira Thomas, ***mais quel est le chemin ?*** Jn 14, 6.

Jésus lui répond : ***« Je suis le chemin la vérité, et la vie »***

Rien n'est tracé à l'avance. On peut se rappeler comment ça s'est passé pour Jésus lui-même :

- Lorsqu'il était enfant à 12 ans : alors qu'il enseignait les docteurs de la Loi dans le Temple, ses parents viennent le chercher ... ***Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ?*** Mais il retourne avec eux à Nazareth.
- Après son baptême par Jean dans le Jourdain, il est ***conduit par l'Esprit au désert***. S'il est conduit par l'Esprit, c'est qu'il est à l'écoute de l'Esprit...Après 40 jours ***avec la puissance de l'Esprit, il revient en Galilée***, et sa mission commence. Cette mission, il l'a certes reçue du Père, mais il n'a pas reçu la feuille de route qui va avec.... il ne connaît pas le moindre détail de cette mission. Que va-t-il va devoir faire ? ...Sa mission, il va la découvrir par étapes. Ce qui le guide, c'est sa relation intime, profonde, avec son Père. C'est de son Père qu'il va recevoir, au jour le jour, sa façon d'être au monde.
- Au Mont des Oliviers, il sait qu'il va aller jusqu'au don de sa vie, et il a peur. Il se tourne encore vers son Père : ***que ce ne soit pas ma volonté mais la tienne qui se réalise***. S'il peut aller jusqu'à donner sa vie, et sa vie sur une Croix, c'est grâce à la proximité qu'il a avec son Père ; c'est grâce à cette relation d'amour inconditionnel qui les unit. Ce don qu'il fait de lui-même, il peut le faire car il le reçoit de son Père. Nous ne donnons en fait que ce que nous avons-nous-mêmes déjà reçu. Ce que Dieu nous demande, il nous donne la force de l'accomplir, car : ***Rien n'est impossible à Dieu***.

Comment découvrir ma vocation aujourd'hui ?

Je la découvrirai si je reste attentif à la fois aux appels qui me sont faits, mais aussi à mes mouvements intérieurs. Car il s'agit de chercher, pas forcément ce qui est le plus vertueux en soi, mais ce vers quoi je me sens concrètement poussé par l'Esprit. Car c'est là que le porterai du fruit. Ce n'est pas en « faisant des choses pour Dieu », parce qu'il faut les faire...que je porterai du fruit. Rappelez-vous cette lettre de St. Paul au Corinthiens au ch. 12 :

J'aurais beau parler toutes les langues de la terre et du ciel, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante. J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, et toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien.

La réponse à l'appel du Seigneur, c'est d'abord une réponse d'amour.

Mais pour entendre cet appel, j'ai ma part à faire :

- Rester à l'écoute de l'Esprit par la prière quotidienne.
- Rester à l'écoute des événements qui m'entourent.
- Rester à l'écoute des appels qui me sont faits par l'intermédiaire de mes compagnons de route : en famille, en paroisse, en cvx, dans mon milieu professionnel ou associatif. Et puis aussi :
- En me laissant éclairer par la parole de mes compagnons de CL, qui savent parfois mieux que moi-même quelles sont mes qualités...
- En me faisant accompagner sur le plan spirituel, car là aussi, le regard extérieur de l'accompagnateur peut m'éclairer. Et bien sûr,
- En prenant régulièrement un temps de retraite selon les ES, ce temps de silence avec le Seigneur, dont nous avons tous tellement besoin.

A quoi suis-je appelé ?

Je le découvrirai si je mets en œuvre toutes ces conditions. **Hevenesi, jésuite hongrois du XVIème siècle nous dit :**

*Telle est la première règle de ceux qui agissent :
crois en Dieu
comme si tout le cours des choses dépendait de toi,
en rien de Dieu.*

*Cependant mets tout en œuvre en elles,
comme si rien ne devait être fait par toi,
et tout de Dieu seul.*

En effet, comme le commente Paul Valadier, un jésuite qui est à la fois philosophe et théologien : *c'est lorsque la liberté a pleinement exercé ses pouvoirs, pour autant qu'elle le peut, qu'il lui est possible de se déprendre de soi et de s'abandonner, sans que cet abandon soit une démission ou une lâcheté. Seul peut vraiment se confier à Dieu celui qui a mobilisé toutes ses énergies, seul celui-là sait de quoi il retourne de s'en remettre à plus grand que soi, quand il a fait tout ce qui relevait de lui.*

Tout est de l'homme, toute est de Dieu disait St. Bernard. Amen.